

*Vendredi, ils tuent. Samedi;
ils font la fête.*

**Aujourd'hui en deuil.
Mercredi
en colère.**



**Ils trichent, ils mentent,
ils tuent,**

Malik assassiné. Patrick et François mutilés à vie. Des centaines de blessés. La Sorbonne évacuée. Des charges violentes des brigades motorisées. Des grenadages à tir tendu. Des appels de Pasqua à la mobilisation des militants du RPR pour défendre la République menacée qui ressemblent à des appels à la guerre civile. Ils sont devenus fous ! Mais pourquoi tout cela ?

Parce que Chirac et son gouvernement, au lieu d'écouter les centaines de milliers de jeunes en lutte contre le projet Devaquet, préfèrent leur envoyer ses flics pour les faire taire. Les étudiants et les lycéens pensaient que leur nombre avait valeur de référendum contre ce projet. Chirac, Monory et Pasqua en ont décidé autrement. Ils ont maintenu le cadre de la loi, dont le but est de développer la concurrence entre les universités, même s'ils ont reculé sur certains points. Ils ont donné l'ordre aux flics de charger avec une rare violence.

"Provocateurs", "Gauchistes et anarchistes", "Manipulations". Toubon ou Pasqua tentent de diviser et de discréditer le mouvement des étudiants et des lycéens. Un million de provocateurs, de gauchistes ou de manipulés.

Qui cherchent-ils à tromper ? Samedi déjà, plus de trente mille personnes ont manifesté en apprenant la mort de Malik à Paris. La CGT, la CFDT, la FEN et FO appellent à une heure de grève de 11 à 12 heures aujourd'hui. A Paris et en province, de nouvelles manifestations silencieuses sont prévues par les lycéens et les étudiants, cet après-midi.

Devaquet est parti, mais sa copie reste soutenue par la violence des brigades motorisées et autres CRS. La force de notre mouvement n'a pas suffi à faire totalement reculer Monory. Maintenant, contre la répression et pour le retrait du projet Devaquet, il doit s'élargir dans les jours qui viennent. Dans tous les lycées et toutes les facultés, nous devons répondre à l'appel lancé par la coordination nationale étudiante (voir ci-contre) pour préparer avec les organisations syndicales une énorme journée de grève et de manifestation dans toute la France, mercredi prochain. C'est la grève générale qui fera le poids face à l'intransigeance de Chirac. Tous les syndicats doivent y appeler, sans aucune condition.

Monory a du sang sur sa copie. Pasqua a fêté les dix ans du RPR en assassinant Malik. Ils doivent démissionner. Chirac doit céder.

APPEL A TOUTE LA POPULATION APPEL AUX PARENTS ET AUX ENSEIGNANTS

Soixante-quatorze facultés étaient représentées par 365 délégués à Jussieu, samedi soir.

La FEN, le SNES-SUP, la FCPE, le SGEN, la CGT sont intervenus pour apporter leur soutien à la mobilisation. La coordination a décidé de lancer un appel à la population et aux syndicats. Cet appel a été adopté à l'unanimité moins quatre contre et une dizaine d'abstentions.

Le bureau de la coordination a rendu compte de son mandat et a été reconduit. Un représentant de la fac de Dauphine a remplacé celui du Kremlin-Bicêtre.

La conférence des présidents d'universités a rendu public à la coordination étudiante le message qu'elle a adressé à François Mitterrand pour le retrait du projet Devaquet et de soutien à la lutte des étudiants.

Le jeudi 4 décembre, un million d'étudiants et de lycéens manifestaient dans le calme et la bonne humeur pour exiger le retrait du projet Devaquet.

Messieurs Monory et Devaquet ont opposé un refus à la délégation d'étudiants et lycéens représentant la manifestation. Monsieur Monory avait toutes les possibilités pour satisfaire les aspirations de la jeunesse, il a laissé passer une chance de dialogue. Il n'a répondu que par le mépris et la répression.

Jeudi 4 décembre, des dizaines d'étudiants ont été blessés, dont trois grièvement.

Samedi 6 décembre, entre 0 h 30 et 2 heures, notre copain Malik de Dauphine, est mort. Un million n'a pas suffi. Face à la répression, face l'entêtement du



gouvernement, la coordination nationale des étudiants lance un appel aux parents, aux enseignants, à toute la population. A la violence policière, les étudiants répondent dans le calme en poursuivant la grève générale des universités jusqu'au retrait total du projet Devaquet - Monory. Nous demandons que les coupables de cette violence soient jugés et sanctionnés.

Tout doit être mis en oeuvre pour que la répression cesse, pour que le gouvernement réponde aux aspirations de toute la jeunesse.

Nous appelons l'ensemble des organisations syndicales à nous rejoindre dans l'action en organisant une grève générale dans tout le pays pour dire :

- ◇ **Retrait du projet Devaquet- Monory**
- ◇ **Non à la répression.**
Défendons tous ensemble la liberté de manifester.
- ◇ **Ensemble pour la solidarité et dans l'unité,**
faisons céder le gouvernement.

VOS INFOS TOUS LES JOURS

(1) 43 67 87 58

(1) 48 59 23 00



DES FLICS S'INTERPELLENT...

Nous publions ici, un extrait d'une déclaration faite par Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, le plus important syndicat de la police, émise après l'assassinat de Malik. Il y rappelle que le "Tir tendu de grenades lacrymogènes est prohibé" tout comme "frapper un manifestant à terre et sans défense", choses qu'ignoraient sans doute les salauds qui ont sévi jeudi et vendredi soir... Même chez les flics, y a comme un malaise.

" (...) Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi ce drame qui, pour la police vient après d'autres cet été ? Je me refuse à désigner quelques lampistes. A ceux qui nous gouvernent, je dis que la responsabilité est aussi la leur et qu'elle est politique. (...) Certains ont joué avec la police. Quand on est responsable, on ne dit pas allez-y foncez, je vous couvre pour s'étonner ensuite des dégâts, s'étonner que certains collègues aient pris au mot ces encouragements intempestifs. (...)



Que la fête commence...

Le quart d'heure de la haine, c'était hier sur toutes les chaînes de télé avec les déclarations de Pasqua et de Chirac sur les récentes violences. La fête du RPR, déjà bien entâchée de sang depuis samedi, avait plus un air de conseil de guerre que de fête. Appel à la mobilisation des membres du RPR et de tous les "bons français" pour défendre la démocratie. Ils ont vite oublié Malik, assassiné dans la nuit de vendredi à samedi, achevé par les fameuses brigades motorisées.

Mais au fait, qui sont ces fameuses brigades ? Composées d'une cinquantaine de motards, appelés les "pelotons voltigeurs motocyclistes" (ça laisse rêver...), ce sont tous des volontaires. Aux élections professionnelles, ils votent très majoritairement pour le syndicat proche du Front national, la FPIP. Ils s'appellent entre eux "kamikazes", on devrait les appeler "la mort aux troussees" : leur seule tâche, la violence et depuis peu, le meurtre...

Derrière tout cet arsenal de violences, qui passe par les articles du Figaro comme par les brigades du meurtre, il y a une très grande faiblesse et une peur panique. Le gouvernement a commencé à se fissurer. Devaquet est déjà parti, pourquoi pas les autres ? Chirac veut diviser le mouvement, le casser et semble prêt à continuer l'épreuve de force. Combien lui faudra-t-il de morts ?

Les syndicats s'y mettent...

Certains syndicats ont déjà répondu à l'appel de la coordination étudiante pour une grève générale le 10 décembre. C'est le cas de la FEN et de la CGT. Mais il en manque à l'appel et il va falloir les secouer. FO, par exemple, n'appelle pas pour "ne pas faire de la politique" mais ils pourraient faire au moins du syndicalisme en nous soutenant. La CFDT veut des garanties avant de se prononcer. Mais ce n'est pas à nous qu'il faut les demander, c'est à Pasqua. Heureusement qu'il y a des syndicats de base qui n'ont pas attendu pour voter des motions de soutien à la lutte de jeunes : par exemple la CGT du Crédit lyonnais de Levallois, la CFDT du CHS de Villejuif, l'UGICT-CGT de la CPAM de Seine-Saint-Denis, la CGT et la CFDT de la FNAC, la CGT de l'imprimerie de la Presse nouvelle, etc. Plus tous ceux qui vont se faire connaître.



LE ZOMBI DU FIG'MAG

Louis Pauwels s'est fendu de l'édito du Figaro Magazine de samedi, intitulé joliment "Le monome des zombis". mais oui il parle bien du mouvement étudiant. On vous laisse apprécier ce torchon dans toute sa splendeur, les commentaires sont inutiles :

"Plus ils sont nuls, mieux leur nullité répond à ce qu'on désirait en les mobilisant (...) Le libéralisme, la société et les valeurs auxquelles nous croyons viennent de subir par effet induit, une importante défaite. (...) C'est en lançant de tels zombis qu'on veut faire croire à un mouvement spontané et vivant" (...) Ce sont les enfants du rock débile, les écoliers de la vulgarité pédagogique, les béats de Coluche et de Renaud nourris de soupe infra-idéologique cuite au Show Bizz, ahuris par les saturnales de "Touche pas mon Pote". (...) Rien ne leur paraît meilleur que n'être rien pour aller nulle part" (...) Ils sont ivres d'une générosité au degré zéro (...) Ils ont peur de manquer de moeurs avachies. Voilà tout leur sentiment révolutionnaire. C'est une jeunesse atteinte d'un sida mental. (...) N'ayant pas à courtiser les minus, osons dire que c'est la lie avec quoi le socialisme fait son vinaigre".



La colère franchit les Alpes

En Italie aussi, lycéens et étudiants sont en colère. Vendredi, 400 000 ont manifesté pour exiger la démission de leur ministre de l'Éducation, très inspiré par l'ex-tandem Devaquet-Monory. Lui aussi veut généraliser les barrages d'entrée en fac, en mettant en place des quotas d'inscription, qui d'ailleurs, existent déjà à Rome. En plus, l'austérité rend les conditions d'études insupportables. Et pour finir, L'Eglise veut imposer des heures d'éducation religieuse à l'école et, les lycéens, eux, ne veulent pas. L'Eglise c'est une chose, l'école en est une autre. Et puis, dans toutes les manif, étudiants et lycéens italiens disent qu'ils sont solidaires de leurs



AIDEZ-NOUS A SORTIR AUTRE CHOSE

Autre Chose tire tous les jours à 50 000 exemplaires, depuis maintenant une semaine. Nous sommes cinq étudiants des JCR à écrire les articles à partir des informations qu'on nous téléphone de toutes les villes de France. Au départ, nous avions un budget pour tenir une semaine. Autre Chose continue pour informer le mouvement des décisions des coordinations et faire le point chaque jour. Il devient de plus en plus indispensable. Aussi aidez-nous financièrement. Envoyez vos chèques, sans attendre, à l'ordre de la PEC.

Notre adresse : JCR, 9 rue de Tunis, 75011 Paris.

AMIENS

Vendredi, manif de 1000 lycéens qui sont partis de la cité scolaire pour protester contre la violence policière à Paris.

BELFORT

Manif de 500 personnes de l'IUT samedi.

ORLEANS

Réunion des parents et des syndicats de profs. Les lycéens sont en grève. Tout le monde doit se retrouver en manif cet après midi.

ROUEN

Manif samedi de plus de 1000 personnes, surtout des lycéens. Une nouvelle manif est prévue lundi et un appel est lancé aux syndicats ouvriers.

LONGWY

Blocage d'un train à la gare, samedi par les lycéens.

CLICHY

LEP René Auffray, la grève continuait malgré le proviseur qui allait traquer les grévistes ... à coups de parapluie jusque dans les cafés !

DREUX

Concert de SOS-Jeunes samedi soir dans cette charmante ville où le Front national avait fait sa "percée" en 1983. Appel à la grève pour demain, avec des AG prévues.

LES COLONIES AUSSI

Le jeudi 4 décembre a été l'occasion d'une journée d'action dans l'île de la Réunion, 3000 étudiants et lycéens ont défilé. L'occupation du campus universitaire a été décidée, le mouvement qui, se poursuit, touche l'ensemble de l'île et jouit d'un soutien syndical. Une motion de protestation a été adoptée à la suite des violences policières de Paris.

ANGERS

Manif demain à 17H30. Les syndicats FEN et CFDT appellent comme les parents de la FCPE. Manifestation à 14H mercredi.

☆ Supplément à Rouge n° 1235.
☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Édition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.
☆ Gérant : Léon Crémieux.
☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.
☆ Tirage : 50 000 exemplaires.
☆ Rédaction administration : 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil.
☆ (1) 48 59 00 80
☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil.
☆ Commission paritaire 63922.